

would be done by».

[13] NEM ÀS PAREDES CONFESSO

(I will confess to no one)

«I will tell no one, not even the wall, the name of the one I love. If someone asks me, I shall not say that I am or am not in love. You know very well that, I do not want to hurt you and for that very reason, even when you beg of me in tears, I will not tell you the one I love».

[14] LISBOA À NOITE (Lisbon at night)

After having drunk through the night and amused myself in the house where the fado is sung, Lisbon falls into a deep slumber in the arms of Tage who cradles her as she sleeps.

[15] QUE DEUS ME PERDOE

(May God forgive me!)

«May God forgive me if I have committed a crime or a sin, but I am made that way! If I flee the fado, I flee myself! I sing it with all my soul and if to sing is to commit a sin may God forgive me for what I am doing!»

[16] ANDA CÁ MANEL (Come here, Manel)

«Come here, Manel, I want to dance the "vira" with you, and I shall be happy if you will ask my father for my hand».

[17] PASSOU (He passed by)

«He passed in front of me, and I know he will never return».

[18] RONDA DA SAUDADE (A nostalgic round)

A sentimental stroll through old Lisbon with its nostalgic reminders of events and Severa, the most famous fado singer that ever lived.

[19] ESPERAS DE GADO

(While waiting for the bulls)

This song describes spectators' excitement at the corrida.

[20] VIRAM POR AÍ O FADO?

(Have you seen the fado?)

«Where is there a good old fado? I have looked everywhere for one. Everything is sad in this jolly bohemian».

[21] FLÔR ESQUECIDA (Forgotten flower)

«Do you remember this red rose you once gave me? I found it again its colour faded among the letters you sent me!»

FERNANDA MARIA is one of the greatest fado performers. She was born, as was fado itself, in the old district of Lisbon called the Mouraria. When she was thirteen, her passionate love for this style of music led her to take a job as a waitress in a fado café-théâtre. Now, she is considered a star in all the famous places where fado is sung, drawing large crowd and receiving unanimous acclaim.

Pour recevoir notre catalogue général

écrivez-nous à:

ARION S.A.

36, Avenue Hoche
75008 PARIS

© ARION PARIS 1989 - All rights reserved for all the world, USSR included (Copyright reserved).

FADO... FADOS !

ARION

Fernanda Maria

Maria-Gloria Guedes
Lucinda Sobral
Helder António

Le fado est la chanson populaire portugaise par excellence. Ventura Abrantes dit que «le fado est le plus portugais des chants de l'âme nationale». Il est vrai qu'il définit assez justement le tempérament musical du peuple portugais: il est doux et mélancolique, fataliste et sensuel, monotone quelquefois et tout imprégné de ce mot intraduisible: *saudade*, qui correspond un peu au *spleen*.

Nous avons toutes les raisons de supposer qu'il était inconnu avant 1840, puisqu'il ne figure dans aucun des dictionnaires antérieurs au 19e s., dans le sens qui nous occupe. Sans doute est-il le successeur des chants *Modinhas* et *Lunduns*, qui «pénètrent dans le cœur comme un petit enfant qui s'y glisse avant que l'on ait pu se défendre de leur influence énervante. Vous croiriez boire du lait, et c'est le poison de la volupté qui pénètre jusqu'aux recoins les plus intimes de notre âme».

Il est né au centre même de la civilisation portugaise, à Lisbonne, plus précisément à la *Mouraria*, quartiers pauvres de la ville, a rayonné vers les autres villes et provinces du pays, puis s'est répandu à travers le monde entier.

La mélodie en est toujours très simple, mineure avec quelques modulations en majeur ou inversement. L'accompagnement à la *viola* portugaise et à la *guitarra* simultanément lui donne une couleur très personnelle.

La *viola* portugaise est montée généralement avec 3 cordes doubles pour les aigus et 2 cordes triples pour les basses, en tout 12 cordes, dont 10 en acier nu et 2 recouvertes de cuivre. Instruments typiques du peuple portugais, la *viola* et la *guitarra* sont les compagnes inséparables de tout paysan et ouvrier.

1 CASTELO BRANCO

«Quiconque est né à Castelo Branco ne peut être heureux nulle part ailleurs».

2 TRAQUITANAS (Le vieux carrosse)

Un gentilhomme et sa marquise vont à la campagne où ils entendent Severa chanter un fado. Le jeune gentilhomme saisit sa guitare et commence un «des-garrada» (chant choral improvisé) au grand déplaisir de sa dame.

3 PENAS

Ces jolis vers jouent sur les mots «penas» qui, en portugais, veulent dire «peines» ou «plumes d'oiseaux».

4 QUADRAS SOLTAS (stances diverses)

«Un châle sur les épaules et une guitare qui vibre tendrement: c'est comme cela que l'on chante un fado».

5 A ROSA DA MADRAGÔA

(Une Rose de Madragôa)

Ce chant sur Rose, marchande de poisson, parle de son costume coloré, de son caractère heureux et de son idylle.

6 RUA DO CAPELÃO

(Rue du quartier de Mouraria à Lisbonne)

«Rue du Capelão, tu es tapissée de romarin. Quand mon amour viendra, j'embrasserai la terre du chemin où elle passera. Mon destin est marqué depuis que je te connais, mon amour. Je veux vivre en chantant et mourir en te serrant dans mes bras».

7 LISBOA (Lisbonne)

«Quand je partirai, tu pourras prier pour moi, Lisbonne, car j'aurai une telle peine de te laisser que je pleurerai longtemps. Mais quand je reviendrai, toi et moi nous vivrons ensemble. Toutes les peines se seront envolées et tu resteras toujours la reine du Tage».

8 COIMBRA

C'est le fado des étudiants de l'Université de Coimbra. La mélodie — dit-il — en est le livre, la chanson

une femme, la lune la Faculté. On réussit ses examens si on apprend à dire «saudade». Coimbra, tu es la ville de mes chansons; elles sont si douces que tu mets mon cœur à nu.

9 SAUDADE DO FADO (Nostalgie du fado)

«Un jour j'ai voulu écouter un fado à Montaria. Mais je n'ai pas retrouvé, comme autrefois, la chanteuse qui le chantait toujours. J'ai au cœur le regret du passé».

10 O AMOR É LOUCO (L'amour est fou)

«L'amour est fou. Il ne s'annonce jamais. Quand il passera près de toi, prends bien garde... tu seras sa victime».

11 ASSIM È QUE È (C'est ainsi)

«On dit que le fado est maudit, qu'il n'est pas joli mais il est ainsi! On dit que les quartiers où l'on chante le fado ne sont pas beaux, mais ils sont ainsi! On dit que c'est dégoûtant de manger du poisson frit dans les maisons de fado. Mais c'est ainsi! Mais tout cela c'est le fado et il est ainsi...»

12 NÃO FAÇAS MAL (Ne me fais pas mal)

«J'ai lu un adieu dans tes yeux et suis restée là, triste. J'ai commencé à chanter pour ne pas pleurer mais tu as vu que la chanson que je chantais cachait mes pleurs. Je pleurai de voir mourir notre amour. Si tu l'aimes, reste avec elle, comme tu lui as promis, mais si tu la faisais souffrir, n'oublie pas qu'elle est femme et qu'elle a un cœur comme le mien. Si un jour elle ne t'aime plus, tu souffriras, comme je souffre à présent. Il est vrai le proverbe: «Ne fais pas de mal aux autres si tu ne veux pas qu'ils t'en fassent!».

13 NEM ÀS PAREDES CONFESSO

(Je ne le confesserai à personne)

«Je ne dis à personne, même pas au mur, le nom de celui que j'aime. Si quelqu'un me le demande, je ne dirai pas qui j'aime ou je n'aime pas. Tu sais bien que je ne veux pas te faire de mal et c'est pour ça juste-

ment que, même si tu me supplies ou si tu me pleures, je ne dirai pas qui est celui que j'aime».

14 LISBOA À NOITE (Lisbonne la nuit)

«Après avoir bu toute la nuit et s'être bien amusée dans les maisons où l'on chante le fado, Lisbonne dort d'un sommeil profond dans les bras du Tage qui la berce dans son sommeil».

15 QUE DEUS ME PERDOE

(Que Dieu me pardonne)

«Que Dieu me pardonne si c'est un crime ou un péché, mais je suis comme ça! Si je suis le fado, je me suis moi-même! Je le chante avec toute mon ame et si de le chanter est commettre un péché, que Dieu me pardonne ce que je fais!»

16 ANDA CÁ MANEL (Viens ici, Manel)

«Viens ici, Manel, je veux danser la "vira" avec toi, et je serais heureuse que tu demandes ma main à mon père».

17 PASSOU (Il est passé)

«Il est passé devant moi et je sais qu'il ne reviendra jamais».

18 RONDA DA SAUDADE

(Ronde nostalgique)

Une balade sentimentale à travers le vieux Lisbonne avec des rappels nostalgiques des événements et de Severa, le plus fameux chanteur fado qui ait jamais existé.

19 ESPERAS DE GADO

(En attendant les taureaux)

«Ce chant décrit l'excitation des spectateurs qui attendent la corrida.

20 VIRAM POR AÍ O FADO?

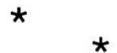
(Avez-vous vu le Fado?)

«Où est le bon vieux Fado? Je le cherche partout. Tout est triste sans ce joyeux luron bohémien».

[1] FLÔR ESQUECIDA (Fleur oubliée)

«Vous souvenez-vous de cette rose rouge que vous m'avez donnée? Je l'ai trouvée sans couleur, au milieu des lettres que vous m'avez envoyées!»

© ARION PARIS 1989 - Tous droits réservés pour tous pays, y compris l'URSS (Reproduction interdite).



The *fado* is the Portuguese popular song par excellence. Ventura Abrantes said: «Of all the songs of the nation's soul, the *fado* is the most Portuguese of all». It is true that it describes fairly accurately the musical temperament of the Portuguese people: it is gentle and melancholic, fatalistic and sensual, sometimes monotonous and permeated throughout with that untranslatable word *saudade*, which may be rendered approximately as spleen.

There is every reason to assume that the *fado* was unknown before 1840, since the word in the sense that we have attributed to it does not appear in any dictionary before the 19th century. It was undoubtedly the successor to *Modinhas* and *Lunduns* songs, which «slip into the soul as a child does before one is able to protect oneself against its irritating influence. One thinks one is drinking milk, yet it is the poison of voluptuousness that

FERNANDA MARIA est l'une des plus grandes interprètes de *fado*. Elle est née, comme le *fado*, dans les vieux quartiers de Lisbonne, appelés «Mouraria». A l'âge de treize ans, son amour passionné pour ce style de musique lui fit prendre un emploi de serveuse dans un «café théâtre-fado». Maintenant, elle est considérée comme une star dans tous les hauts lieux célèbres de *fado*, attirant une foule considérable et recueillant des éloges unanimes.

penetrates the innermost, most intimate recesses of one's being».

The *fado* originates in the very centre of Portugal, in Lisbon, or more exactly in the *Mouraria*, the poor district of the city. It spread to other cities and provinces of the country, then became widespread throughout the whole world.

The melody is always very simple, in a minor key with some modulations to the major or the reverse. The *fado* is accompanied simultaneously by the Portuguese *viola* and the *guitarra*, giving it a highly personal colour.

The Portuguese *viola* is usually strung with three double strings for the high notes and two triple strings for the low ones: all together, twelve strings, ten of which are made from bare steel and two are covered with copper. Typical instruments of the Portuguese people, the *viola* and the *guitarra* are the inseparable companions of every peasant and worker.

ant and worker.

[1] CASTELO BRANCO

«Whosoever is born at Castelo Branco can not be happy anywhere else».

[2] TRAQUITANAS (The old coach)

A gentleman and his lady were driving into the country to hear Severa sing a *fado*. The young gentleman took his guitar and began playing a «desgarrada» (an improvised choral song) much to the displeasure of his lady.

[3] PENAS

These pretty verses on the words «penas» which, in Portuguese mean either «troubles» or «plumes», birds' feathers.

[4] QUADRAS SOLTAS (various stanzas)

«A shawl thrown over one's shoulders and a tenderly vibrating guitar; that is how a *fado* should be sung».

[5] A ROSA DA MADRAGÔA

(A Madragôa rose)

This song about Rose, a fishwoman, tells of her colourful costume, if her happy nature and of her idyll.

[6] RUA DO CAPELÃO

(A street in the *Mouraria* district of Lisbon)

«Capelão Street, you are carpeted with rosemary. When my love comes, I will kiss the ground she walks on. Since I met you, my love, my fate is sealed. I want to live singing, and die holding you in my arms».

[7] LISBOA (Lisbon)

«When I leave, you can pray for me Lisbon, for shall be so sad at leaving you, I shall weep for a long time. But when I return, You and I shall live together.

All our troubles will vanish and you will remain always the Queen of the Tage».

[8] COIMBRA

That is the *fado* of the students of the University of Coimbra. It says the melody is the book, the song, a woman, the moon the Faculty. One will pass one's exams successfully if one learns to say "saudade". Coimbra, you are the city of my songs, they are so sweet they lay bare my soul».

[9] SAUDADE DO FADO (Nostalgia for the *fado*)

«One day, I wanted to hear a *fado* at Montaria. But I did not find, as in the past, the woman singer who always used to sing. In my heart, I regret the loss of the past».

[10] O AMOR É LOUCO (Love is mad)

«Love is mad. It never announces its coming. When it passes you close by, beware... You will be its victim».

[11] ASSIM È QUE È (That's the way it is)

«It is said that the *fado* is cursed, that it is not attractive, but that's the way it is. It is said that districts in which the *fado* is sung are not happy ones, but that's the way they are. It is said that it is disgusting to eat fish fried in houses in which the *fado* is played. But that's the way it is! All that is part of the *fado*, and that's the way things are...».

[12] NAO FAÇAS MAL (Do not hurt me)

«I read a farewell in your eyes and remained there, sad. I began to sing so as not to weep, but you saw that the song I was singing concealed my tears. I was weeping at the death of our love. If you love her, stay with her, as you promised her, but if you make her suffer, do not forget that she is a woman and that she has a heart like mine. If, one day, she no longer loves you, you will suffer as I do now. There is truth in the proverb: do unto others as you